

Extrait d'un volume de notre collection TÀP  
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

V

LA MÈRE DE DIEU  
DANS LA LITURGIE ARMÉNIENNE

par

*P. VARTAN TEKEYAN,*  
*de l'Institut de Bzommar (Liban)*

**SOMMAIRE.** — I. LA LITURGIE FIXE : Messe; Rituel; Office quotidien. — II. L'HYMNODIUM : Fêtes mariales; Louanges de Marie : Maternité divine, Virginité médiatrice, Patronne de l'Eglise, Reine de l'Univers, Secours des Chrétiens; Immaculée Conception et Assomption. — CONCLUSION.

## I

### LA LITURGIE FIXE

**L**A Liturgie arménienne, sans prétendre à une spéciale originalité, ne le cède en richesse et ferveur à aucune autre, et présente à qui sait observer, sa caractéristique assez marquée d'union constante dans son culte de la Vierge avec son Divin Fils.

Parcourons d'abord la Liturgie fixe : Messe, Rituel, Office quotidien. Nous y trouvons invoquée, fréquemment, l'intercession de la Mère de Dieu, un peu comme la médiation du Médiateur Unique est appelée à la fin de chaque oraison :

#### MESSE

Les premières paroles de la Messe invoquent cette intercession ; puis, alors qu'on avance dans la préparation, vient aux fêtes de la Vierge, une nouvelle supplique avec louanges : c'est l'Introït.

Après le Trisagion, nouvel appel à l'intercession de l'Auguste Reine.

Au Credo inséré dans la Liturgie, l'Incarnation du Fils de Dieu « de la Vierge Marie » est explicitement mentionnée ; puis à la Préface elle est nommée « l'instrument de l'Economie Divine » dans le rappel qui y est fait de l'Incarnation du Verbe « de la Mère de Dieu et Sainte Vierge Marie ». Enfin peu après la Consécration le Memento la nomme première sur la Divine victime présente sur l'autel.

#### RITUEL

Sacrements, sacramentaux, la Vierge est constamment nommée dans les prières et les chants liturgiques. Elle est pour les Arméniens l'inséparable compagne de toutes les joies et de toutes les douleurs. Citons :

— Pour la bénédiction des fiançailles (Mashtots Vienne 1902, p. 39) : « Aujourd'hui le mystère ineffable, caché aux Nations et aux siècles, fut révélé par l'Annonciation de l'Archange à la Vierge Marie, notre Avocate auprès du Seigneur. »

## LA MÈRE DE DIEU

---

— Pour le Viatique : « Par l'intercession de la toujours Vierge Mère de Dieu, sauve-moi, Seigneur, du piège de l'ennemi invisible » (*ib.* p. 112).

— Au Salut : « Toi qui comme le buisson as été enflammée par le soleil et n'as pas été consumée, mais as donné aux humains le pain de vie, intercède auprès du Christ pour qu'Il efface nos péchés. »

— Marie est mentionnée à la bénédiction du raisin, en la fête de l'Assomption.

Cette cérémonie revêt un caractère très solennel par la coutume séculaire du peuple arménien de s'abstenir de goûter au fruit de la vigne avant sa bénédiction. L'officiant, en admiration des mystères de la bonté divine s'écrie : « Lorsque voulant enfin manifester votre amour paternel envers les hommes vous avez envoyé votre Fils unique, faisant surgir une branche de la racine de Jessé et éclore une fleur admirable et parfumée de l'Immaculée Vierge Marie » (*ib.* p. 566).

### OFFICE DIVIN QUOTIDIEN (partie fixe de l'Office)

*Office nocturne.* — Après le Pater, quelques versets de psaumes messianiques, une monition du diacre, commence le chant matinal (Aravod louço) beau poème de saint Nersès le Gracieux adressé à la Très Sainte Trinité dont la conclusion est la suivante : « Par l'intercession de la Sainte Mère de Dieu, souviens-toi, Seigneur, et aie pitié de moi. » La même conclusion termine aux fêtes des Saints un autre chant, substitué au premier.

Vient alors le « *Charagan* » vraie roseraie de cantiques d'époques et d'auteurs fort divers. Aux jours dominicaux la dernière strophe de chacun des dix cantiques est adressée à la Sainte Vierge. A fortiori ces strophes se multiplient-elles aux fêtes de la Vierge, toutes réputées dominicales.

Aux fêtes de Saints c'est tout l'avant-dernier cantique qui lui est consacré; aux jours d'abstinence les strophes pénultième et antépénultième.

Une Oraison suit le *Charagan* : Seigneur, qui aimez les hommes, par intercession de votre Sainte et Immaculée Vierge Mère et par votre précieuse Croix, écoutez nos suppliques et sauvez-nous.

*Matines.* — Le *Magnificat* y est suivi de trois strophes à la Vierge.

Après le *Gloria in excelsis* a lieu l'invocation solennelle : « Mère Sainte de la Lumière admirable. » En voici la sixième strophe : « Priez pour nous le Dieu qui s'est incarné par vous, afin qu'Il rassemble sa Sainte Eglise édifiée sur le fondement des Apôtres et des Prophètes, qu'Il la conserve immaculée jusqu'au jour de son second avènement, nous vous supplions, Mère Sainte, intercédez pour nous. »